

**Saint-Genest-Lerpt**

## Une collecte solidaire réussie à la résidence Le Chasseur

C'est au profit de l'association Totoké, que cette opération, pilotée par Myriam Robert, responsable hébergement de l'Ehpad, a été organisée mercredi. Grâce à une forte communication sur les réseaux sociaux, les dons ont été nombreux.

Vêtements, draps, matelas et couvertures, jeux pour enfants, équipements scolaires, lits médicalisés et fauteuils roulants... De nombreux objets en provenance des résidents et de leurs familles, du personnel soignant et de la direction de l'établissement.

Aidés du personnel soignant, Tony Gomes, président de l'association et Alain-Serge Nkene, bénévole, ont préparé les colis pour le transport.

**Un long périple direction la Guinée-Bissau**

Ils ont ensuite été emportés par un véhicule fourni par Saint-Étienne-Métropole pour être, dans un premier temps, stockés dans un local de 200 m<sup>2</sup> mis à disposition par la Ville dans le secteur de Bergson, à Saint-Étienne. Ils seront ensuite acheminés par bateau dans un container de 18 tonnes affrété par l'association.



Une fois chargé, le camion est parti en direction du local de Bergson. Photo Ludovic Di Fruscia

En 2026, dans le cadre d'une mission humanitaire, les dons, suivant leur utilisation, seront répartis dans les dispensaires et les écoles. Pour les fauteuils roulants, qui resteront la propriété de l'association, ils seront attribués après le recensement des besoins.

**Une association locale pour les aider les démunis**

Créée en 2024, par Tony Gomes, Totoké, qui signifie « Aïmons-nous, aidons-nous », est née d'un constat simple mais alarmant : des milliers de personnes, en France, en Afrique et ailleurs, vivent sans accès aux soins, sans ressources essen-

tielles. Face à cela, l'association a choisi d'agir, avec le cœur, avec conviction. Bénéficiant de l'aide de 10 bénévoles, chiffre en constante croissance, elle a réussi à fournir plus de 5 tonnes de vêtements, de fournitures scolaires et à créer des associations et des équipes de foot.

Pour collecter des dons, depuis le début de l'année, l'association stéphanoise s'est déplacée à Troyes, Lyon, le Puy-en-Velay, Yssingaux et d'autres communes de la Loire.

**● De notre correspondant Ludovic Di Fruscia**

Informations et don à l'association possible sur le site : [www.totoke.org](http://www.totoke.org)

**Roche-la-Molière**

## Clap de fin pour le conseil municipal des enfants



« Si tu n'as pas de handicap, respecte le mien » : les jeunes conseillers municipaux devant le panneau placé aux abords du pôle culturel l'Opsis. Photo René Mounier

Ce samedi 28 juin marquait la dernière journée officielle du mandat du conseil municipal des enfants. Comme l'année scolaire qui bientôt se termine, ce mandat s'achève aussi.

À cette occasion, la pose de panneaux de signalisation sur les places réservées aux personnes en situation de handicap a eu lieu samedi matin, devant le pôle culturel l'Opsis. D'autres panneaux sont aussi installés près des écoles et sur l'ensemble du territoire communal. L'objectif est d'encourager le respect de ces emplacements destinés aux personnes handicapées.

Ce projet est le fruit d'un travail mené tout au long de l'an-

née par les enfants du conseil municipal, parmi bien d'autres initiatives.

**Une visite au Sénat**

Il y a quelques semaines, ils ont eu la chance de visiter le Sénat, l'Assemblée nationale, ainsi qu'une partie de Paris. Une promesse faite par la commune dans le cadre de l'engagement civique et solidaire.

En septembre, un nouveau mandat débutera avec de nouveaux élèves, prêts à s'investir pour l'intérêt général. C'est une belle leçon de citoyenneté, un projet pédagogique fort, et une véritable implication des enfants et des classes de notre commune.

**Roche-la-Molière**

## Une mini-forêt plantée au collège Louis-Grüner

19 élèves du collège Louis-Grüner ont planté une mini-forêt. Une façon pour eux de mettre en pratique des principes mathématiques, de travailler la terre et de contribuer à la préservation de l'environnement.

Au collège Louis-Grüner, la communauté éducative met tout en œuvre pour favoriser de bonnes conditions de travail et d'apprentissage des élèves. Le dernier projet en date est la plantation d'une mini-forêt sur la pelouse du collège, initiée par Laurent Feschet, professeur de mathématiques. « Les maths envahissent tous les domaines de la vie » : c'est de ce constat qu'il est parti pour proposer à un groupe d'accompagnement de 19 élèves rencontrant des difficul-



La manipulation d'outils agricoles n'a pas été évidente pour les élèves au départ mais ils ont adoré mettre les mains de la terre. Photo fournie par le collège Louis-Grüner.

tés en maths de s'investir dans ce projet. Le succès a été total et tous y ont volontiers adhéré.

« On essaie de donner des cours de mathématiques pratiques et si on peut monter un petit projet pour expliquer aux enfants c'est bien mieux que de faire des exercices sur

feuilles », poursuit-il. « Il faut aussi relier nos projets à l'environnement. N'oublions pas que notre collège est classé en éducation au développement durable. Ce projet avait également vocation à opérer chez les enfants un retour à la nature : aujourd'hui ils n'ont plus forcément l'habitude de

toucher à la terre et de se pencher sur des plantations. »

Pour ce projet, Laurent Feschet s'est inspiré du japonais Miyawaki qui a mis cette méthode de plantation au point dans les années 1970. Une technique qui a un grand intérêt pour la biodiversité.

**Un travail de recherche**

Les élèves ont commencé par les calculs : un travail complet leur faisant aborder les notions d'achats des végétaux, de périmètre pour la clôture, de répartition des arbres sur 30 m<sup>2</sup>, de nombres aléatoires, de proportionnalité, d'angles, de calcul de surface, de choix d'espèces indigènes à sélectionner. Ils ont mené un travail de recherche avec les professeurs de SVT pour planter le maximum d'espèces, travailler la terre avec l'aide de Robert, agent

des espaces verts. Le groupe de jeunes a aussi eu la chance de recevoir deux botes de paille apportées par M. Plat, agriculteur de la commune, pour pailler leurs plantations.

Début mars, ils ont retourné la terre et planté 15 jours après. « La manipulation d'outils agricoles n'a pas été évidente pour les élèves au départ, mais ils ont adoré mettre les mains dans la terre. On a mis des couvre-sols, des arbustes et des arbres... Un peu plus de 20 espèces plantées, financées par le Foyer socio-éducatif. »

Les plantations ont déjà commencé à pousser. Une belle fierté pour ces élèves qui, dans quelques années, pourront dire que ce sont eux qui ont planté cette forêt !

● De notre correspondante Christine Liogier